

Tout détenu est un être libre

DÉBATS

Les textes publiés dans ces pages ont pour but d'alimenter le débat. Ils n'engagent que leurs auteurs qui n'appartiennent pas à la rédaction de "La Libre Belgique".

Depuis plus de trente-sept ans, je rends visite à "mes" détenus. Et depuis tout ce temps, je n'ai jamais pu pénétrer en prison sans être immédiatement saisi par un sentiment de profonde absurdité. Or, loin que ce sentiment se soit atténué, il n'a cessé au contraire de croître au cours des ans. C'est ce sentiment dont j'aimerais rendre compte dans ces quelques lignes. Absurdité d'un monde en dehors du monde, totalement clos, aussi étrange qu'étranger. Abrisant des humains sans liberté que l'on pourrait aussi bien qualifier de mort-vivants. Tant la liberté est ce qui fait de nous des êtres authentiquement humains. Tant elle est, plus que notre principal attribut, notre être même, comme les ailes d'un oiseau ne sont pas simplement sa caractéristique première, mais le font exister en tant qu'oiseau.

Notre confinement était supportable

Le confinement auquel nous nous avons été contraints (pendant, remarquons-le, un laps de temps très limité en tout état de cause) nous met sur la piste de ce que peut signifier une privation de liberté pour une période plus conséquente, voire infiniment longue ou, dans le pire des cas, perpétuelle. Évoluer dans un espace restreint en ne pouvant en sortir n'a entraîné pour nous que des désagréments passagers: nous n'entretenions plus de contacts sociaux qu'à travers divers outils de communication, mais nous n'en étions pas purement et simplement privés. Nos liens familiaux souffraient de restrictions partielles, et ceux qui vivent en couple ont joui de l'affection de leur moitié, et ce, même de façon plus assidue que d'ordinaire. Nos liens avec la nature se sont, certes, distendus, mais n'ont pas rompu. Nous pouvions toujours profiter de l'air libre et de l'environnement sensible, fût-ce dans une moindre mesure. Cette solitude et ce silence relatifs et inhabituels ont pu constituer – pour partie – un bienfait, propices à la contemplation ou à la réflexion pour tous ceux

qui ne sont pas allergiques à l'une et à l'autre. Bref, en un mot comme en cent, ce confinement nous a mis à l'épreuve, mais il était supportable grâce à ses nombreux tempéraments et, surtout, en vertu de son caractère momentané. La trop grande promiscuité des uns ou le trop grand esseulement des autres: tout cela est acceptable par ailleurs en raison de l'intérêt commun. Cette fin aisément justifiable nous incline à consentir un sacrifice dont

nous percevons aussitôt l'utilité.

Tout au contraire, le régime carcéral ne connaît pas semblables atténuations dont les individus condamnés par la justice pourraient s'accommoder. Par ailleurs, la fin assignée à leur emprisonnement, qui s'assimile à un châtiment, ne laisse pas de poser questions, moult questions.

Un enfer

Nous pouvons mieux appréhen-

